

La Revue Populaire

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts

Parait

Tous les
Mois

POIRIER, BESSETTE & Cie.

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.

AVIS AUX ABONNES

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 5 et le 12 de chaque mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

POISSONS D'AVRIL

QUELLE est l'origine des poissons d'avril?

Elle serait très simple; autrefois, l'année commençait le 1er avril et l'on se donnait, à cette occasion, des étrennes sérieuses ou plaisantes, on aimait surtout à se mystifier et, comme au 1er avril le soleil quitte le signe des Poissons, il fut donc tout naturel, en raison de cette époque, d'appeler les cadeaux "Poissons d'Avril".

Telle est du moins l'explication fournie par certains érudits et elle ne manque certainement pas de bon sens.

Parmi les plus célèbres poissons d'avril, on peut rappeler celui qu'un de nos confrères de Londres adressait, en 1846, à ses lecteurs.

Il annonçait une grande exposition d'ânes dans une salle qu'il désignait; naturellement, quantité de personnes s'y rendirent et virent quoi: les quatre murs de la salle tout simplement.

Or, le flot grossissait toujours et d'ânes, il n'était pas question; à la fin, un visiteur impatienté, demanda tout haut:

—Eh bien! et ces ânes, où sont-ils donc?

Alors une voix répondit:

—Regardez tout autour de vous; il y en

a déjà bien cinq cents d'arrivés!...

La plaisanterie était un peu forte sans doute mais elle se termina, comme elle le devait, par un immense éclat de rire.

Toutes ne finissent pas aussi bien; une, par exemple du fameux Sapeck, grand mystificateur français, faillit avoir un dénouement plus tragique.

Un jour, en descendant de l'omnibus, il s'approche du conducteur et lui murmure à l'oreille:

—Il faut que je descende ici, je vous confie mon fou, prenez-en bien soin.

—Votre fou? s'exclame le conducteur.

—Oui; voyez-vous ce monsieur assis au fond? C'est lui; on l'attend au terminus pour le conduire à une maison de santé; s'il veut descendre avant, empêchez-le. D'ailleurs je pense que vous n'aurez aucune peine avec lui car c'est un homme très doux. Au revoir!

Quelques instants après, le prétendu fou voulut descendre; naturellement le conducteur s'y opposa. Une dispute s'en suivit et les coups finirent par pleuvoir.

Pendant ce temps, le joyeux Sapeck qui avait suivi l'omnibus dans une voiture se tenait les côtes de rire...

Pour un poisson d'avril, celui-là était un peu coriace et dur à digérer!

Roger Francoeur.